

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

HOME SWEET HOME DU 14 DECEMBRE 2016 AU 15 JANVIER 2017

Le cinéma se fait l'écho des maisons qui jalonnent la vie des hommes. Machine à habiter comme à émouvoir, la maison est à la fois personnage et décor de film.

Le Forum des images consacre un cycle de 56 films au thème de la maison au cinéma, qu'elle soit familiale ou hantée, lieu de refuge ou de partage. Comme le cinéaste Jean-Paul Fargier le disait de la maison posée sur un roc de Capri que Jean-Luc Godard emprunta pour tourner Le Mépris, « S'il est une maison de cinéma dont je puisse dire qu'elle est ma maison, c'est bien celle-là ». Heureuses ou malheureuses, entre le cinéma et la vie, voici quelques maisons de cinéma « vivantes » qui nous accueillent entre leurs murs.











« LA MAISON EST NOTRE COIN DU MONDE. »

De l'enfance (Les Dernières vacances de Roger Leenhardt) à la maison familiale des retrouvailles, lieu des rites et souvenirs (Still walking de Kore-Eda Hirokazu), c'est un personnage à part entière (Mon oncle de Jacques Tati) qui vaut de se battre pour la garder (Autant en emporte le vent de Victor Fleming). Elle peut être le siège des névroses familiales (Home d'Ursula Meier) comme en devenir le tombeau (La Splendeur des Amberson d'Orson Welles).

MAISON DES SECRETS... ET DES FANTÔMES

Dans le cinéma fantastique ou d'horreur, les maisons sécrètent d'affreux mystères (*Poltergeist* de Tobe Hooper, *Psychose* d'Alfred Hitchcock). Liées à la mort et aux fantômes (*Beetlejuice* de Tim Burton), aux terreurs enfantines (*Les Autres* d'Alejandro Amenábar), les maisons hantées incarnent aussi les angoisses de leurs habitants (*Shining* de Stanley Kubrick).

Dario Argento plonge l'héroïne-poète d'*Inferno*, conte onirique et macabre, dans le décor baroque d'une demeure ensorcelée, véritable labyrinthe parsemé de secrets et de pièges. Autre cinéaste épris d'architecture, chez Fritz Lang (*Le Secret derrière la porte*), les obstacles physiques franchis étant comme autant de barrières mentales à abattre pour découvrir la vérité enfouie. Et c'est dans le décor du palais familial délabré que le secret de la mort de son père sera révélé à Claudia Cardinale, la Sandra de Luchino Visconti.

.../...

À DOUBLE TOUR

Quand les clefs de la maison sont entre les mains d'une seule personne qui ferme la porte à double tour, pour en séquestrer d'autres (*Le Château de la pureté* d'Arturo Ripstein), la maison devient prison (*L'Obsédé* de William Wyler). Pour ces prisonnières – car ce sont souvent des femmes –, tenues cachées, enfermées, « le château devient lieu de l'initiation et le seuil du monde invisible » (*La Belle et la Bête* de Jean Cocteau).

■ « LET'S GO HOME, DEBBIE »

De John Ford (*La Prisonnière du désert*) à Wes Anderson (*La Famille Tenenbaum*) en passant par Steven Spielberg (*La Guerre des mondes*), l'impossible retour au foyer hante le cinéma américain. Dernier rempart contre un monde hostile (pour les *hikikimori* du film *De l'autre côté de la porte*, réfugiés dans leur chambre), le *home sweet home* est aussi ce cocon que les héros s'inventent.

POLANSKI EN HUIS CLOS

Roman Polanski, spécialiste du huis clos et des intérieurs claustrophobes, est le cinéaste phare de ce programme. Ses trois premiers films tournés à l'ouest, *Rosemary's baby*, *Répulsion* et *Le Locataire*, constituent un ensemble cohérent, entre cauchemar et angoisse paranoïaque. La maison isolée sur une île est l'autre décor polanskien par excellence, qu'elle soit le cadre d'un face-à-face théâtral entre une victime et son bourreau (*La Jeune Fille et la mort*) ou d'un thriller politico-hitchcockien (*The Ghost writer*).

TEMPS FORTS

Mercredi 14 décembre 20h Le Forum des images inaugure *Home Sweet Home* avec **Les Innocents**, thriller culte de **Jack Clayton**. Dans l'Angleterre de la fin du XIX^{ème} siècle, une institutrice protège deux enfants des apparitions qui les hantent. Adapté du roman *Le Tour d'écrou* de Henry James, *Les Innocents* est sans doute la plus belle et la plus ambiguë transposition au cinéma de cette œuvre littéraire.

Mercredi 11 janvier 19h Le thème de la maison hante la filmographie de **Steven Spielberg** (maison désertée dans *Rencontres du 3*^{ème} *type*, maison-refuge dans *War Horse*). A l'issue de la projection de *La Guerre des mondes* au Forum des images, le critique **Jérôme Momcilovic** interroge le fameux *home* américain, son trajet dans l'imaginaire collectif et dans le cinéma hollywoodien.

Samedi 14 et dimanche 15 janvier Qu'il s'agisse d'un film-fleuve que l'on porte le cœur vaillant (*La Maman et la putain* de Jean Eustache) ou d'un mécontentement artistique (tels *Les Visiteurs* d'Elia Kazan), l'appartement et la maison deviennent des personnages à part entière. Du coréen Kim Ki-duk (*Locataires*) au brésilien Felipe Barbosa (*Casa Grande*), le chez-soi appelle la plus libre des créativités.

Informations: Forum des images

Tél. +33 1 44 76 63 00 – www.forumdesimages.fr

